

SOCIALISME, COMMUNISME ET SYNDICALISME EN ALLEMAGNE

DEPUIS 1875

* Socialisme : ensemble de doctrines nées vers 1830 qui critiquent la société issue de la révolution industrielle et ses inégalités et vise à la rendre plus juste, soit par l'action révolutionnaire, soit par des réformes.

Le terme s'applique, à partir de la révolution russe de 1917, aux partis réformistes par opposition aux partis révolutionnaires qualifiés de communistes.

* Communisme : le mot signifiait chez Marx la phase ultime du socialisme, cad une société sans classes sociales, sans Etat et sans propriété privée où prévaudrait l'égalité. Il désigne ensuite l'idéologie politique qui cherche à instaurer cette société par la révolution, se rattachant à la pensée de Marx et Engels, mais aussi de Lénine.

* Syndicalisme : mouvement ayant pour objet de regrouper les travailleurs exerçant une même profession en vue de la défense de leurs intérêts communs.

* Social-démocratie: courant politique incarné en Allemagne par le SPD qui représente la tendance réformiste par opposition au parti communiste révolutionnaire : KPD à partir de 1918, SED à partir de 1946.

* Mouvement ouvrier : les syndicats et les partis politiques socialistes forment tous ensemble le mouvement ouvrier. Cette expression désigne l'ensemble des institutions où se retrouvent les travailleurs pour obtenir une amélioration de leur quotidien et une émancipation politique, économique et sociale.

* Idéologie : le mot signifie « discours sur les idées » et désigne un ensemble plus ou moins cohérent d'idées, de croyances ou de doctrines, qu'elles soient politiques, philosophiques, religieuses, économiques ou sociales propres, à une époque, à une société ou à un groupe social et dont il oriente l'action.

* Karl Marx (1818-1883) et Friedrich Engels (1820-1895) s'affirment comme les maîtres à penser du socialisme européen. Dans le *Manifeste du PC* (1848), ils décrivent la société industrielle et analysent son fonctionnement. D'après eux, cette société fonctionne à partir de la lutte des classes, deux classes antagonistes, bourgeoisie et prolétariat. Le prolétariat doit se regrouper dans un parti pour renverser l'ordre économique et social bourgeois par une révolution et édifier ensuite une société égalitaire (la société communiste).

* Ferdinand Lassalle (1825-1864) est l'un des pionniers du socialisme allemand. Il s'écarte de Marx et Engels, car selon lui, la libération de la classe ouvrière doit être obtenue grâce au suffrage universel qui permet de faire pacifiquement la conquête de l'État. *Il fonde en 1863 l'Union générale allemande des ouvriers (ADAV), premier parti social-démocrate*

allemand.

* August Bebel et Wilhelm Liebknecht : influencés par le marxisme, ils entendent conquérir le pouvoir par la force et changer la société par une révolution. Ils se dotent d'un programme en 1868 et fondent en 1869 à Eisenach, le Parti social-démocrate des ouvriers (SDAP).

Cette division des socialistes entre branche réformiste et branche révolutionnaire affaiblit le mouvement ouvrier.

Entre 1869 et 1875, sous l'impulsion de Liebknecht, les 2 branches du socialisme se rapprochent et fondent le Parti socialiste des ouvriers allemands (SAP ou SAPD) au congrès de Gotha en 1875. Ce parti, qui devient en 1890 le parti social-démocrate d'Allemagne (SPD) se dote d'un programme.

* SPD : A la veille de la 1^oGM, le SPD n'est plus le parti révolutionnaire de ses débuts. Ainsi, à l'été 1914, les socialistes renoncent à la grève générale et acceptent l'Union sacrée. Le SPD vote à l'unanimité les crédits de guerre. La majorité des socialistes est convaincue de la nécessité de défendre la nation allemande contre le tsarisme et approuve la politique extérieure de Guillaume II. Ils espèrent aussi, en soutenant l'effort de guerre, obtenir plus de droits pour les travailleurs.

* Confédération générale des syndicats allemands (ADGB) : cette organisation entreprend de défendre et d'encadrer la classe ouvrière. L'ADGB connaît un essor considérable. Elle atteint 2,5 millions de membres en 1914. Dirigée par Karl Legien, elle est idéologiquement proche du SPD dont elle soutient l'action.

* USPD (Parti social-démocrate indépendant : En janvier 1917, le SPD exclut des militants qui fondent l'USPD, proclamant que la guerre se fait au profit de quelques uns.

Si le SPD reste fidèle à l'Union sacrée, il souhaite tout de même que le gouvernement s'oriente vers une paix honorable, « sans annexion ni indemnités ». C'est le sens d'une motion votée au Reichstag en juillet 1917.

* KPD : Certains socialistes révolutionnaires, admirateurs de la révolution bolchevique en Russie, prennent le nom de spartakistes (nom venant de Spartacus qui avait soulevé de nombreux esclaves contre Rome) et fondent en décembre 1918 le KPD (parti communiste allemand). A leur tête se trouvent Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg. Ces spartakistes ont pour objectif d'instaurer une République socialiste qui s'inspire du régime bolchevique russe.

* SED : La fondation de la RDA s'accompagne de la prise de pouvoir par le SED (parti socialiste unifié d'Allemagne) né de la réunion des communistes et des sociaux-démocrates en avril 1946.

* FDGB : Les ouvriers sont réunis dans un syndicat unique (FDGB : Confédération libre des syndicats allemands) dont le rôle est surtout de les stimuler au travail plutôt que de les défendre. La grève est d'ailleurs interdite.

* CDU : La création de la RFA en 1949 se fait sous la houlette des démocrates-chrétiens alors au pouvoir, qui ont créé la CDU en 1945 (Union chrétienne démocrate d'Allemagne)

* DGB : La DGB (Confédération allemande des syndicats), confédération unique regroupant 16 fédérations d'industrie, indépendante des partis politiques, rassemble des syndicalistes marxistes et des chrétiens, ce qui lui donne une large audience.

* PDS : Après la réunification allemande le 3 octobre 1990, le SED disparaît, remplacé par le PDS (parti du socialisme démocratique), composé d'anciens communistes est-allemands qui veulent continuer à défendre les idées marxistes.

* Die Linke : En 2005, des militants du SPD et des syndicalistes, déçus par la politique de Schröder fondent « l'Alternative électorale, travail, justice sociale » (WASG). Le PDS se transforme en « Linkspartei » (parti de gauche) rejoint également par des membres du SPD. En 2007, WASG et Linkspartei fusionnent pour donner naissance à « die Linke » (la Gauche) qui concurrence le SPD.